



ASSOCIATION UN AMI
www.project-fir-tsunami.org

Lettre 22 : Eté 2007
10, Novembre 2007

Chers amis/amies,

J'espère que vous avez tous passé une bonne rentrée après avoir repris votre souffle et un peu de repos pendant ces vacances de Toussaint.

Les sujets suivants vont être traités dans le bulletin joint à ce mail :

- Les résultats de la conférence et du concours des plus belles toilettes : moments à ne pas manquer...
- Notre première subvention du Ministère des Affaires Etrangères
- Le complexe sanitaire (toilettes et salle de bain) pour le Panchayat (municipalité) de Kameshwaram, correspondant à une première collaboration avec l'Ecole Supérieure d'Enseignement en Inde
- Les premiers résultats à l'école de PMC à Pondichéry

Amicalement,
 Shyama V. Ramani

Cher Amis et Chères Amies,

☞ Les points clés de la conférence et du concours des plus belles toilettes



Beaucoup de moments excitants ont jalonné la conférence "Technologie, Innovation et les Objectifs du Millénaire pour le Développement" qui a réuni 106 participants, dont certains venaient de différents pays européens (France, Allemagne, Suède). L'audience a apprécié de voir Antonin et Annabelle en vêtements traditionnels indiens lors de leur présentation. Annabelle, qui jusqu'alors avait évité tout problème d'estomac, s'est plaint de crampes d'estomac la veille de la conférence. Mais avec



quelques médicaments et sa bonne humeur habituelle, elle est parvenue malgré tout à réaliser une bonne présentation.

Presque tous les conférenciers ont donné de brillantes présentations. **Les chercheurs académiques, représentants d'entreprises et ONG attendus ont tous été présents au rendez-vous. Seuls deux présentations n'ont pas eu lieu, celle des représentants du gouvernement du Tamil Nadu. Vous comprenez donc quels acteurs en Inde sont les plus difficiles à mobiliser et impliquer quand il s'agit de discussion sur le développement !**



Le troisième jour de conférence consistait en une visite du site du projet FIR. Il coïncidait également avec la fête nationale du 14 juillet. Comme vous vous en souvenez peut-être, ce jour était l'occasion d'accueillir le premier « Concours des plus belles toilettes » en Inde, à Kameshwaram.

Un problème majeur dans toute l'Inde est de faire en sorte que les hommes utilisent les toilettes. Dans le but de changer cette norme sociale, nous

avons lancé un concours ouvert à toutes les familles parmi lesquelles les hommes utilisent les toilettes. Notre équipe de juges, sur la photo à gauche, comprenant des architectes (Gita et Malavika) et une consultante (Sangeeta) faisant partie des donateurs, a bravé la chaleur d'un des jours les plus chauds de l'été (41°C) à Kameshwaram (13 juillet) pour visiter la première série de 100 toilettes.

Ils ont évalué les 71 toilettes participantes sur la base d'une grille de critères couvrant l'état de propreté, l'entretien et les innovations dans la construction et dans le jardin. *Si le taux de participation est utilisé comme un indicateur de l'utilisation des toilettes par les hommes, nous avons alors réussi à introduire un taux d'utilisation des toilettes par les hommes de 71% grâce à ce concours... un record dans l'Inde rurale ! à droite : Prix de la plus belle décoration extérieure Mme Saroj Paulraj.*



A gauche : Prix de la meilleure innovation intérieure (installation d'étagères, miroir...) R. Nagappan. A droite : 1^{er} prix pour le plus beau jardin : Mme Vedavalli.

Bien que la beauté des toilettes Ecosan soit mentionnée dans des blogs sur les sites les plus inattendus, nous vous donnons ici trois rapports sur la conférence et le concours des toilettes parus dans les revus les plus importantes :

<http://www.hindu.com/2007/07/13/stories/2007071358480300.htm>

<http://www.hindu.com/2007/07/15/stories/2007071550890200.htm>

<http://www.indianexpress.com/printerFriendly/204454.html>

Mais pour Antonin et Annabelle, la partie la plus passionnante allait seulement commencer. Ils étaient sur le point de partir de Trichy pour la France, fin juillet. A l'aéroport de Chennai, après avoir enregistré leurs bagages, ils n'ont pas été autorisés à franchir la douane, car ils n'avaient pas obtenu de certificat par la police à leur arrivée en Inde. Ils craignaient qu'ils aient été impliqués dans une activité criminelle ou terroriste pendant leur séjour ! Donc à 1h30 un mardi matin, ils ont atterri dans la maison de mon oncle à Chennai, et y ont été reçus à bras ouverts grâce à l'hospitalité sans borne que l'Inde peut faire valoir, puis de la même façon par nos partenaires de l'ONG M. Subburaman et M. Ganapathy. Après une semaine trépidante à courir de commissariat de police en administrations et autres banques ou directeurs de résidences à Trichy, ils ont fini, particulièrement grâce à un coup de fil inopiné, à obtenir le certificat requis et retourner sain et sauf en France ! Donc la morale de l'histoire est la suivante : si vous êtes étranger et que vous restez en Inde pour plus de six mois, allez à la police dans les 15 jours de votre arrivée pour obtenir un certificat de séjour !



- ☺ **Obtention d'une subvention pour la construction de toilettes Ecosan supplémentaires, pour une formation au vermicompost ainsi que sa mise en place à Kameshwaram, venant du Ministère des Affaires Etrangères, du gouvernement français et de « la Guilde européenne du Raid ».**

La Guilde a été créée en 1967 dans le but d'encourager les initiatives individuelles et collectives (d'associations comme la nôtre) répondant à l'esprit d'aventure et de solidarité entre la France et les pays du Sud et de l'Est. Elle est soutenue par le gouvernement français. Notre projet ré...

nyacar, Annabe...



Ces 100 Ecosan seront les premières attribuées à la communauté de pêcheurs de Kameshwaram. Jusqu'à maintenant, toutes les toilettes Ecosan construites

étaient destinées aux agriculteurs. Aujourd'hui, toutes les huttes endommagées des pêcheurs ont été reconstruites sous formes de maisons en dur par KOVAI, une association composée d'industriels de la ville de Coimbatore. Cependant, aucune de ces maisons n'est équipée de toilettes ou de salles de bains. En tant que



clause de réciprocité pour la contribution au financement de toilettes Ecosan, les pêcheurs s'engagent à déposer leurs déchets organiques ménagers dans l'une des quatre fosses de vermicompost, qui seront construites le long des bordures de leur zone d'habitation : une première étape dans la gestion des déchets que nous voulons amorcer à Kameshwaram.

☞ Construction du premier complexe "Toilette et salle de bains" Ecosan pour un Panchayat rural en Inde : Mission accomplie à Kameshwaram.



Village Panchayat Members discussing with SCOPE staff and Ward councillors and NIT Students

Les Panchayats ou les municipalités du niveau du village sont un des moteurs de changement les plus importants dans l'Inde rurale. La plupart des Panchayat dans les zones défavorisées ne sont pas équipés de suffisamment de toilettes et salles de bains. Kameshwaram ne fait pas exception à la règle. Son Panchayat comprend trois membres permanents, auxquels s'ajoutent un grand nombre de visiteurs tous les mois (habitants du village, habitants et officiels venant d'autres villages, officiels du district).

Pour répondre à leurs besoins, les locaux du Panchayat ne comptent qu'une toilette turque (fosse sceptique), qui devient souvent inutilisable durant la saison des pluies. Ainsi, la construction d'un complexe alliant toilettes et salle de bains (TBC : Toilet-bath complex) respectueux de l'environnement répond à un besoin essentiel et pressant pour le Panchayat de Kameshwaram. Il déploie par ailleurs une technologie qui ne nuit pas à l'environnement et qui peut être entretenue avec un moindre recours aux fonds publics.

Une collaboration sans précédent entre Gita Balakrishnan, architecte de Ethos (Calcutta) et juge du concours des plus belles toilettes Ecosan, M. Subburaman, expert Ecosan de SCOPE, ainsi que deux étudiants d'architecture de l'Institut National de Technologie (NIT: National Institute of Technology, Trichy) Ashish Bhuvan (photo de gauche) et Vivekanand Tiwari (photo de droite), avec le soutien du département d'architecture du NIT, a permis de mettre au jour le TBC. Les étudiants se sont occupés du design avec l'aide de SCOPE, tandis que Gita Balakrishnan et Shyama V. Ramani ont donné leurs réactions vis-à-vis du projet.



Another view from the bamboo toilet.

Les principales caractéristiques de la conception des toilettes sont les suivantes :

- C'est un complexe écologique de toilettes et salles de bains (TBC) comprenant le récupération de l'eau de pluie (RWH: Rain-water-Harvesting) et un système utilisant

d'énergie solaire. L'eau est ainsi collectée depuis les trois toits en tuiles et acheminée vers deux réservoirs situés à l'intérieur de la salle de bains. La salle de bains est équipée de serviette et de porte-savon. La toilette des hommes a des murs et une charpente en bambou et elle contient une dalle en céramique. La toilette des femmes a des murs et une superstructure en briques et elle contient une dalle renforcée en fibre plastique. Le panneau solaire fixé sur le toit de cette toilette fournit l'énergie nécessaire pour éclairer les toilettes et la salle de bains pendant 3 à 4 heures par jour. Des barres d'appui peuvent aider les utilisateurs à monter les marches. Un jardin domestique a été aménagé derrière le complexe de toilettes, qui utilisera le compost issu des toilettes Ecosan. Il sera entretenu par le Panchayat de Kameshwaram. Vous trouverez plus de détails sur cette construction à l'adresse suivante : <http://www.project-fir-tsunami.org/english/TBC-oct-2007.pdf>

☞ Installation d'un système DEWATS de traitement des eaux usées dans l'école de PMC (Periya Mudaliyar Chavady) au pied d'Auroville

Bien que nous ayons ciblé les zones de dalits des villages de Periya Mudaliyar Chavady (PMC) et de Chinna Mudaliyar Chavady (CMC) comme zones d'amélioration sanitaire, nous n'avons jamais démarré par manque de partenaire adéquat, ayant les mêmes intérêts que nous. PMC et CMC se situent à la périphérie de la ville internationale d'Auroville. Beaucoup de villageois n'ont pas de toilettes et sont intéressés par les Ecosan, mais nous ne trouvons pas de bonne ONG locale là-bas comme SCOPE à Trichy voulant travailler avec nous.



Finalement, nous avons commencé l'année dernière par identifier un point de départ et un partenaire... Le projet consistait à rénover un ensemble de toilettes dans l'école publique de PMC. Un complexe de six toilettes avait été fermé dans l'école depuis dix ans, par manque de personnel pour le nettoyer. Notre partenaire était Eco Pro d'Auroville, un fournisseur de service technique pour l'utilisation de micro-organismes dans la gestion des déchets.

C'est alors qu'a commencé un houleux débat entre nous, très passionné par moments, à propos de la technologie et du mode opératoire. La solution des toilettes Ecosan devait être écartée, comme les locaux avaient l'habitude d'utiliser des toilettes standard. J'ai été informée que la fosse sceptique ordinaire qui était en place n'était pas conforme aux normes de sécurité environnementale.



Apparemment, **le problème majeur avec les fosses sceptiques est que les agences de vidange en Inde sont réputées pour mal faire leur travail. La boue provenant des fosses sceptiques est souvent seulement déplacée vers un autre endroit, à quelques kilomètres de distance, entraînant toutes sortes de risques sur la santé (bonjour la dengue... c'est parti pour le**

chikungunya...). Par conséquent, le risque ne provient pas de la fosse sceptique elle-même, mais de l'inefficacité des agences de vidange et donc d'une inefficacité institutionnelle



Donc, la fosse sceptique a été nettoyée et enlevée, et à sa place a été installée une série de cuves sceptiques formant un système DEWATS de gestion des déchets décentralisé, développé par l'organisation CSR d'Auroville. La construction de DEWATS a été supervisée par Eco-Pro et principalement financée par nous-même, l'association Un-Ami. Mais à ce jour, la construction n'est toujours pas achevée, elle a été amorcée depuis un certain

nombre de mois, mais le drainage de l'eau n'a pas encore été installé.

Le système DEWATS coûte environ 5500 euros, et n'est donc pas un modèle approprié pour les écoles des pays en voie de développement. Cependant, il a été brillamment adopté par des organisations génératrices de revenus comme des hôpitaux privés et des hôtels en Inde, qui sont capables d'amortir de tels coûts fixes grâce aux revenus générés.

Ceci illustre encore une fois le manqué réel de technologie pour les pauvres, en raison des faibles marges de profit impliquées. De plus, le taux d'innovation dans les technologies destinées aux plus pauvres est un des plus faibles, car ni les ONGs, ni les firmes n'ont de motivation pour investir dans le développement de ces innovations.

D'où le but des institutions publiques et des laboratoires, qui doivent être davantage impliquées non seulement dans la création de start-up à haute technologie dans les biotechnologies, les logiciels et les nanotechnologies, mais aussi dans les artefacts qui concernent les pauvres et qui améliorent leur qualité de vie. C'est là que notre association pourra faire la différence.

La clause de réciprocité décidée en accord avec l'école nous assure que les toilettes seront entretenues par l'école. Des groupes mixtes constitués à la fois par des garçons et des filles devront balayer la cour en face de l'école, et seront responsables du ramassage des détritres qui seront mis dans des bacs. Une poubelle, décorée chaque année par les élèves, sera placée dans chaque salle de classe où les écoliers sont supposés déposer tous les déchets recyclables (papier, plastique...). Néanmoins, dans cette zone, nos partenaires étaient des fournisseurs de service technique et nous n'avions pas d'approche holistique (finalement je viens de comprendre ce que ça voulait dire). En effet, nous n'avions pas d'intermédiaire discutant régulièrement avec l'école et diffusant les informations aux différents partenaires. Donc, il y a eu de forts écarts de motivations : ainsi je ne suis pas sûre que les autorités scolaires aient compris encore aujourd'hui pourquoi nous avons fait le choix des DEWATS. De même, il n'est pas sûr que les engagements pris dans la clause de réciprocité seront respectés (Par exemple : les garçons vont-ils un jour nettoyer ? Ou



bien seront-ce toujours les filles qui balayeront la cour, comme nous le voyons sur la photo ?).

Toujours est-il que nous avons désormais un volontaire à Pondichéry qui a été essentiel dans le suivi au sujet de l'école et dans la diffusion des informations. Nous espérons que tout finira bien.

C'est tout pour le moment. Nous vous remercions tous pour votre soutien. Bon Weekend.

Amicalement,
Shyama V. Ramani

*** Traduit de l'anglais au français par Annabelle Didier